TOMAMICHEL (Serge). – *Le collège d'Annecy au XVI^e siècle. Une école de la Réforme catholique ?*

Paris : Éd. Don Bosco, 1999. – 239 p.

Marie-Madeleine Compère

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/291>

DOI : 10.4000/histoire-education.291

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 153-155

ISBN : 2-7342-0903-9

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Marie-Madeleine Compère, « TOMAMICHEL (Serge). – *Le collège d'Annecy au XVI^e siècle. Une école de la Réforme catholique ?* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 93 | 2002, mis en ligne le 14 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/291> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.291>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

TOMAMICHEL (Serge). – *Le collège d'Annecy au XVI^e siècle. Une école de la Réforme catholique ?*

Paris : Éd. Don Bosco, 1999. – 239 p.

Marie-Madeleine Compère

RÉFÉRENCE

TOMAMICHEL (Serge). – *Le collège d'Annecy au XVI^e siècle. Une école de la Réforme catholique ?* – Paris : Éd. Don Bosco, 1999. – 239 p.

- 1 La ville d'Annecy, qui compte 3000 habitants à la mi-xvi^e siècle, dispose alors de plusieurs écoles de grammaire, dont une est placée sous la dépendance directe de son conseil, quand elle reçoit en cadeau un collège nouveau, fondé par un de ses enfants, Eustache Chapuis (1490-1556). Celui-ci, après des études supérieures en Savoie (Turin), en France (Valence) et à Rome, remplit de hautes fonctions ecclésiastiques et administratives (il est ambassadeur de Charles Quint à Londres) avant de se retirer à Louvain, ville universitaire depuis 1425. Comme bien des fondateurs de collèges, qui attribuent à leurs études le succès de leur carrière, il décide de consacrer une partie de sa fortune à des institutions éducatives, choisissant d'associer dans cette œuvre les deux villes qui ont vu le début et la fin de sa vie. Il fait simultanément de sa fondation un instrument de fidélité à l'orthodoxie catholique. Louvain formerait des jeunes gens instruits d'abord à Annecy et cette formation garantirait en retour la qualité et l'orthodoxie des maîtres annéciens. Serge Tomamichel examine, en recourant aux archives, les deux institutions issues de la fondation d'Eustache Chapuis.
- 2 À Annecy, le collège se met en place dès avant la mort de Chapuis. En 1549, des statuts (« articles ») sont rédigés, une première maison achetée. En 1556, le testament du fondateur assure à l'établissement un patrimoine confortable de plus de 10000 écus, dont la ville est usufruitière. L'administration est tripartite: le doyen de l'église

collégiale, le prieur des dominicains et deux des quatre syndics de la ville constituent un bureau qui gère les biens, recrute le personnel, inspecte les études, sous la tutelle théorique du proviseur du collège de Savoie à Louvain. Le personnel augmente graduellement: à l'origine composé d'un recteur et de deux bacheliers, il comprend quatre régents en 1553 et assure en 1607 le cursus complet de la sixième (où l'on apprend à lire) jusqu'à la rhétorique; la philosophie, enseignée d'abord par intermittence, bénéficie d'un poste de professeur stable en 1607, d'un second en 1611.

- 3 La liste complète des principaux, chargés simultanément d'une haute classe, et leur succession est restituée. Plus ils se recrutent au loin (en particulier à Louvain), moins ils restent longtemps dans la place. Pellisson, grammairien et pédagogue, passe une année à Annecy (1562-1563) à la fin d'une longue carrière, qui l'a retenu en particulier à Tournon. Cinquante-six régents sont répertoriés entre 1553 et 1614: douze ont été formés à Louvain (dont onze originaires d'Annecy); les classes de rhétorique et philosophie sont confiées à des gradués, les classes de grammaire à d'anciens collégiens ayant achevé leur cursus; les classes inférieures à n'importe qui (le régent de sixième est en même temps portier). À partir de 1570, la stabilité dans les postes est de règle.
- 4 Les élèves sont nombreux. Les Annéciens ne paient pas de rétribution jusqu'à la grammaire. Ceux qui logent au collège sont placés sous l'autorité de pédagogues (au nombre de onze en 1563). Six pauvres sont nourris gratuitement. Jusqu'en 1556, les locaux s'agrandissent pour accueillir pensionnaires et personnel.
- 5 Pourquoi a-t-on recours aux barnabites en 1614 ? La gestion du patrimoine qui assure jusqu'en 1579 des excédents connaît des difficultés à partir de 1579. À ces difficultés financières s'ajoute le dynamisme des congrégations issues de la Réforme catholique. Le duc de Savoie pousse à remettre le collège aux jésuites ; il est appuyé ensuite par l'évêque François de Sales, évêque à partir de 1602. À défaut des jésuites, récalcitrants, les barnabites, nés à Milan, se laissent convaincre.
- 6 L'histoire du collège universitaire de Louvain est également retracée. Fonctionnant dès 1547, le collège est censé accueillir comme boursiers des élèves d'Annecy, tirés au sort sur une liste établie par les régents, qui retourneraient en Savoie pour y conforter le catholicisme. En fait, le « président » du collège, en particulier Thomas Goose qui le dirige de 1556 à 1571, considère le collège comme une pension privée et y reçoit les boursiers qu'il estime utile d'assister : aux Savoyards, jugés incapables d'études, il préfère les catholiques persécutés des îles britanniques. À partir de 1566, la guerre d'indépendance des Pays-Bas contre le joug espagnol, même si elle connaît des périodes d'accalmie, aboutit à couper les liens avec la Savoie. La volonté du fondateur d'associer les deux sites n'était pas réaliste: à l'éloignement géographique se conjugue l'appartenance à deux États politiques différents; la séparation se produit effectivement au xvii^e siècle.
- 7 En traitant de près la naissance et les débuts de la vie du collège d'Annecy, S. Tomamichel apporte sur un site précis une contribution riche et originale aux premiers développements de l'enseignement secondaire. Il témoigne de grandes qualités d'exposition et sait restituer les situations et les procédures concrètes qu'il mentionne (par exemple, les premières classes du collège, installées dans une maison d'habitation, p. 46). Il est particulièrement à l'aise dans ce qui regarde la gestion financière (par exemple le système de la rente foncière, p. 49, ou le rôle de banquier de l'économe, chapitre V).

- 8 On peut regretter des usages qui nuisent à l'agrément de la lecture : le développement de certaines notes qui aurait gagné à être intégré dans le corps du texte ; le statut des citations, dont on distingue mal, à la première lecture, s'il s'agit de textes cités à titre de documents originaux ou d'appréciations formulées par des historiens contemporains.